

Philippe Svandra

Le care :

Une éthique, une pratique, une résistance ?



« le travail du care doit s'effacer comme travail : de son invisibilité dépend son succès. »

Pascale Molinière

Un moment du soin ?

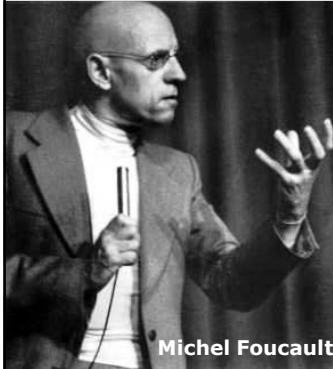


Penser des pratiques....



Edgar Allan Poe

La Lettre Volée



Michel Foucault

- « Le rôle de la philosophie *n'est pas de découvrir ce qui est caché, mais de rendre visible ce qui est précisément visible, c'est-à-dire de faire apparaître ce qui est si proche, ce qui est si immédiat, ce qui est si intimement lié à nous-mêmes qu'à cause de cela nous ne le voyons pas.* ».

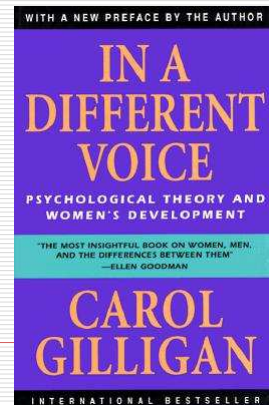
Une éthique de la vulnérabilité

- *Considérant la vulnérabilité humaine comme une donnée primordiale, les éthiques du care s'opposent aux théories morales dominantes*

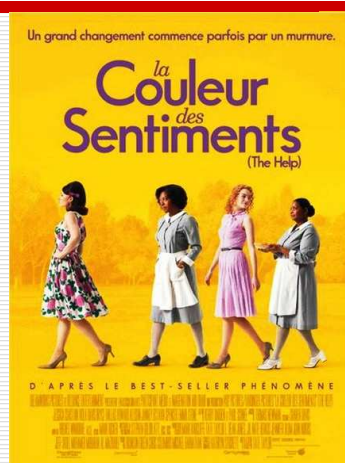
L'éthique du care, une voix différente ?



- Cette voix différente, c'est celle du care, **une voix morale que Gilligan va d'emblée définir comme féminine.**



Critère de genre,... critère de classe



Prendre soin du monde ...

- *Nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour **maintenir, perpétuer et réparer** notre "monde", en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie.*

Tronto, 1991



La question oubliée de la vulnérabilité

- *Etrangement, la tradition philosophique ignore, très largement, la question de la vulnérabilité qui est tout simplement absente*
- *Comment pouvait-il en être autrement s'il s'agit pour tant de philosophes - de Platon à Kant, en passant par les Stoïciens ou Descartes - de nous mettre à l'abri, de nous apprendre la voie de l'autosuffisance, de la non dépendance, de la prééminence de la raison sur les émotions et les sentiments, autrement dit de nous apprendre à être le moins vulnérable possible ?*



Michel Terestchenko

Atteindre la grandeur... en faisant de petites choses

- « Pour qu'il fît le bien, il aurait fallu que son rigorisme se doublât de cette tolérance du cœur qui ignore les cas généraux, ne veut connaître que les cas particuliers et atteint à la grandeur en faisant des petites choses. »



Une pratique pour la vie

- Comme véritable convocation à l'action, le care vise, dans sa complexité, à se soucier de l'autre, et en premier lieu dans sa possibilité d'être au monde.

Soigner, le premier art de la vie !

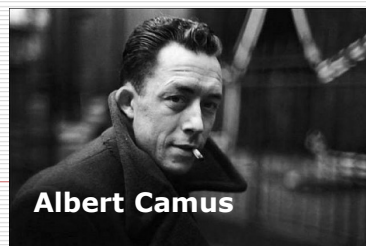
- ❑ Marie-Françoise Collière distinguait :
 - ❑ **le cure**, les soins de réparation liés au besoin de réparer ce qui fait obstacle à la vie
 - ❑ **le care**, les soins coutumiers et habituels liés aux fonctions d'entretien, de continuité de la vie.
- ❑ On retrouve cette distinction chez les grecs entre *therapeia* et *epimeleia*

Soigner...
Le premier art de la vie
Marie-Françoise Collière



La vie: Zoé et Bios

- ❑ « Ma conviction est que nous ne pouvons plus avoir raisonnablement l'espoir de tout sauver, mais que nous pouvons nous proposer au moins de sauver les corps, pour que l'avenir demeure possible ».



Albert Camus

Le Care, un travail naturel ??

- « Derrière le mépris du travail, qui est lié à l'être vivant en tant que tel, se dissimule **le mépris de la vie** qui n'apparaît justifiée que lorsqu'elle sert un "but supérieur". »

Hannah Arendt, Journal de pensée.



13

Une résistance face à la standardisation de nos métiers

- *Reconnaître le care à sa juste valeur en rappelant qu'aucune société, au risque d'un éclatement, ne peut en faire aujourd'hui l'économie*

14

Une rationalité... déraisonnable.



□ « *Tout se passe comme si l'impossibilité de mettre en chiffres une relation essentiellement humaine aboutissait à sa suppression* »

Didier Sicard



La dévalorisation par la T2A du care vis-à-vis du cure

- *En privilégiant la comptabilisation des actes techniques au détriment de l'écoute ou d'examens cliniques longs et précis, elle (la T2A) conduit à considérer comme "non rentables" beaucoup de patients accueillis notamment en médecine générale, en psychiatrie, en gériatrie ou en pédiatrie, dont le coût réel de la prise en charge n'apparaît pas dans la grille de calcul. .*



Marie Françoise Collière avait vu juste

- ❑ « Comment user de la créativité pour faire apparaître les **soins invisibles : ce travail invisible, méconnu, dévalorisé des soins d'entretien de la vie ainsi que les soins d'accompagnement des malades et de leur famille qu'aucun système économique n'a reconnu comme postulat de tout traitement ?** Ces soins demeurent toujours perçus comme subalternes, comme requérant peu de connaissances. Ils sont toujours imprégnés des idéologies du rôle moral, de leur passé de gratuité et de bénévolat, ou réduits à des tâches dévalorisées et dévalorisants tant pour les usagers des soins que pour les soignants. »

Marie-Françoise Collière

17

Le soin un sujet intemporel d'actualité

- Pour aller plus loin....

